

Quand le futur devient mémoire,
le train du soir sifflant au coin
traverse, incongru, le grimoire
cahotant sur ses rails disjointes

Quand la pensée part en voyage
jusqu'au point l'emmenant le train
des souvenirs pour seuls bagages
empoussiérés de vœux chagrins ?

A quelle gare descendrais-je ?
Qui vend les billets de retour
vers ce futur que désagouge
un présent devenu trop lourd ?

Le train plus jamais ne s'arrête,
j'ouvre les yeux de temps en temps
puis me rendors sur ma banquette
en voyage vers mon printemps.